

PENDANT CE TEMPS À LA BELLE DE MAI

Depuis 2012 avec le concours de la Mairie du 2^e secteur, l'association En italique mène un projet culturel intitulé Quartiers Libres. Chaque année un artiste est invité à créer une œuvre avec le concours d'habitants dans un quartier en particulier, du Panier à la Belle de Mai, en passant par Saint-Mauront et la Joliette. En 2014, c'est avec la participation des membres de plusieurs associations que ce projet s'est développé.

<http://quartierslibres23.blogspot.fr/>

Le **CIERES** (Centre Innovation pour l'Emploi et le Reclassement Social) œuvre depuis 21 ans contre l'exclusion. En ce sens, des actions de formations linguistiques, de promotion sociale et culturelle sont menées chaque année. C'est la volonté commune d'inscrire chacun en tant qu'acteur de la culture qui nous a intéressés et qui explique pourquoi nous avons souhaité participer au projet Quartiers Libres. Il offrait la possibilité à nos stagiaires d'appréhender la culture de manière différente et surtout de sortir des représentations habituelles qu'elle génère. Pendant près d'un an, chaque semaine, nous avons travaillé à partir des rencontres avec l'association En Italique, Dominique Cier et Driss Aroussi. Celles-ci ont été l'occasion d'échanges et ont suscité des envies d'écriture chez nos stagiaires. Elles ont facilité un travail plus imaginatif et créatif et ont permis de lier travail et plaisir.

Derrière les soulèvements populaires il y a des hommes et des femmes qui unissent leurs forces et leurs revendications, tout commence chez Sophie, cigaretteuse dans la manufacture de Tabac...

Chez Sophie

Quand on entre chez Sophie, une odeur d'humidité nous encombre le nez. La pièce est petite, les murs s'effritent et sont encombrés de tableaux, d'épées et de chapeaux. Une table ronde avec un joli bouquet de fleurs, composé par le mari de Sophie et quelques rayons de soleil donnent un peu de gaieté. Ses enfants sont là agenouillés et il y a de grosses marmites. Le linge étendu encombre l'espace minuscule.

Maria, Sergio et Mohamed sont réunis chez Sophie pour organiser la grève.

Mohamed : « Ça ne peut plus durer ! On n'est plus au temps de l'esclavage !

Le patron n'a pas le droit de faire ce qu'il veut.

Il faut organiser la grève au plus tôt et barrer l'accès à l'usine »

Sophie propose à ce moment-là un café.

Sergio : « Ton café est délicieux »

Sophie : « Merci »

Mohamed : « Il faut mettre les choses au point, parler des salaires, des cadences et des pauses... Il y a des lois, le patron doit les respecter »

Sophie : « D'accord, on va parler aux autres... »

Maria : « Il faut que chacun parle à son équipe pour la convaincre...

Il faut être les plus nombreux possible... »

Mohamed : « Oui, l'union fera notre force »

Sergio : « Est-ce que l'on fixe la date maintenant »

Maria : « Non, il faut d'abord expliquer et convaincre »

Mohamed : « Oui c'est sûr, il va falloir les mettre en confiance »

Sophie : « Dans notre poche ! »

Maria : « Ce n'est pas comme cela qu'il faut dire les choses. C'est aussi pour eux qu'on se bat. »

Sophie : « Tu as raison. Il faut leur expliquer que c'est dans leur intérêt qu'on organise cette grève. C'est pour nous tous. »

Sergio : « Et soyez discrets. Faites attention à qui vous parlez, sinon notre plan risque de tomber à l'eau »

Mohamed : « Oui c'est vrai ! Pour ma part, dans mon équipe, je pense qu'ils sont tous d'accord »

Maria : « Dans la mienne, il y en a qui vont avoir peur de suivre le mouvement... Il suffit que le contremaître les menace et c'est foutu ! »

Sophie : « Sans compter qu'il y a des traîtres dans l'usine qui espionnent pour les patrons »

Mohamed : « C'est pourquoi il faut les prendre par surprise... »

Maria : « J'ai du matériel chez moi pour barrer l'accès de l'usine »

Sergio : « Il faudra y aller super tôt, avant la relève des équipes... »

Sophie : « Nous devons bien nous préparer et fixer une date. »

Sergio : « Il faut chercher des volontaires dignes de confiance... »

Maria : « Je m'occupe des banderoles et des slogans... »

Sergio : « quatre thèmes : le respect de la loi, les salaires, les cadences et les pauses... »

Mohamed : « Non à l'esclavagisme ! »

LA GRÈVE



DANS LES RUES, SUR LES PLACES, AVEC DES HABITANTS, DES ARTISTES, REDECOUVRONS LE QUARTIER DE LA BELLE DE MAI AVEC LE CONCOURS DES STAGIAIRES DU CIERES. C'EST CETTE AVENTURE QUE VOUS TENEZ ENTRE VOS MAINS...

Fahardine Aboudou, Farida, Aoumeur Mohamed, Ranaivo Anitrarisoa Odette, Qader, Zalihati, Elkader Mouhamed, Sakina Djabou, Guebli Hakim, Erika, Guylaine, Lyes, Aziz.

Les stagiaires du CIERES prennent

Je me prénomme **Erika**, je suis une jeune femme de trente-quatre ans, je suis née à Marseille, j'aime voyager, être libre de mes choix. Amoureuse de la nature, je suis une personne assez rêveuse... Je fais beaucoup de sport, cela m'aide à canaliser mon trop plein d'énergie. J'aime cuisiner pour mes proches, mon plat préféré sont les farcies !!!! J'aime le village où je vis depuis cinq années, le Panier. J'ai le projet de déménager mais j'ai du mal car j'ai eu un coup de cœur pour ce lieu, il est unique !!!!!



Je m'appelle **Sakina Djabou**, j'ai 39 ans. Je suis venue à Marseille il y a 15 ans en l'an 2000. Aujourd'hui, j'habite à la Belle de Mai, quand je suis arrivée de Madagascar, j'habitais le Panier mais je ne connais pas très bien Marseille. Je vis seule avec mon fils, il a 23 ans. Je suis en recherche d'emploi, je voudrais être vendeuse en prêt à porter. Actuellement je fais une formation en français au Cieres. J'aime faire la cuisine. Depuis quelques temps, j'écoute la radio et je lis.



Sergio est un napolitain de 40 ans. Il est grand de taille, sa peau est très blanche et ses yeux verts. Ses cheveux sont noirs et il porte une petite barbe. Il est marié et père de deux enfants, une fille de 11 ans et un fils de 9 ans. Ses parents étaient paysans en Italie. Il est venu à Marseille, avec sa femme et sa fille, il y a 10 ans pour fuir la misère et travailler. C'est un homme courageux, dynamique, chaleureux et son visage est souriant, mais il se met souvent en colère. Il travaille à l'usine depuis 7 ans et tout le monde le connaît. Son avis est important.

Je m'appelle **Fahardine Aboudou** Je suis de Moroni, une des îles des Comores . J'ai 30 ans et je mesure 1mètre 65. Je suis marié, j'ai 3 enfants une fille et 2 garçons. Le premier a 7 ans, la seconde 4 ans et le dernier 2 ans. Ils sont restés aux Comores et ils me manquent trop. Ça fait 8 ans que j'habite Marseille. Ce que j'aime à Marseille c'est le soleil, la plage et il fait moins froid que dans les autres villes de France. Ce que je n'aime pas ce sont les règlements de compte. Je suis en formation de remise à niveau au C I E R E S et je vais entrer en formation qualifiante CAP maçonnerie. J'aime courir et je fais de la musculation. Je n'aime pas aller en boîte de nuit.



Je m'appelle **Elkader** Je suis marié et j'ai de... Je viens de Madagascar... suis à Marseille depuis... ici pour rejoindre ma fe... ame. Mes enfants s'app... Trossic a 14 ans et Wa... Je suis mécanicien et j'... réparer les voitures. J'... et à la pétanque. J'ai... qu'il y a des plages c... beaux habits, des vête... pas très chers. J'aimer... ma retraite mais il y... "l'homme propose et l... j'aime beaucoup regar... parce qu'ils racontent



Guylaine, j'ai 47 ans je vis à Marseille qui est ma ville natale, j'envisage d'habiter à Cassis un petit village pittoresque que j'adore. J'ai un grand garçon de 20 ans qui est très gentil et qui est ma raison de vivre. J'aime la plage, l'équitation, et la zumba. Je suis fan de Johnny Hallyday. Je souhaite travailler dans la vente en tant que vendeuse en prêt-à-porter féminin.



Je m'appelle **Guebli Hakim**, j'ai 37 ans, je suis célibataire. Je suis à Marseille depuis juin 2012. Le choix de Marseille m'a été dicté par trois raisons : le climat Méditerranéen, le patrimoine touristique et historique et la présence de ma famille. Je viens d'Algérie où j'ai obtenu mon diplôme d'avocat. Je suis passionné de tout ce qui est lié à la culture et j'aime lire, notamment des romans mais aussi des essais. Je souhaiterais poursuivre des études de droit.

ent la plume pour se présenter

Mouhamed, j'ai 35ans. ux enfants , de la ville de Nosi be et je déjà 5 mois. Je suis venu mme. Elle s'appelle Mari- ellent Trossic et Wadjidi. adjidi a 6 mois. aime mon métier surtout aime aussi jouer au foot me bien Marseille parce comme chez nous et de ments et des chaussures ais bien rester ici jusqu'à a proverbe qui dit que dieu dispose". Pour finir der les films d'aventure des histoires.

Je m'appelle Ranaivo Anitrarisoa Odette, j'ai 42ans. Je suis mariée et j'ai 3 enfants: deux garçons, Ny Ando 16 ans. Il est en classe de 2nd, Ny Ony 13 ans, il est en classe de 4em et une fille Ny Finoana 8 ans en classe de CE2. Je suis Malgache de la ville de Fianarantsoa mais j'ai habité longtemps la capitale Tananarive. Je suis à Marseille depuis seulement 14 mois et je vais devoir peut-être repartir à Nice, mais je préférerais rester ici parce que je commence à m'habituer. Mon pays me manque parce que toute ma famille vit là-bas. La nourriture aussi me manque, les fruits et les légumes sont entièrement biologiques et leur goût est plus pur. J'aime préparer des repas pour ma famille en particulier le Varanga, c'est de la viande de bœuf avec du gingembre et de l'huile. Le « poisson au coco », c'est du poisson frit, sauté avec des tomates et des oignons. Ensuite on ajoute du lait de coco. Je suis au Cieres car j'ai des difficultés pour parler.



Tournons la page des grèves et de la Manufacture de Tabac avec les portraits fictifs de trois personnages...

Maria a 50 ans, elle est d'origine espagnole cependant elle parle très bien français. Elle est mariée depuis 23 ans et mère de 3 enfants, qui sont nés en France. Elle a deux grandes filles de 20 et 16 ans et un garçon de 14 ans. Elle habite à côté de la Manufacture des Tabacs où elle travaille. Sa petite maison est entourée d'un potager, un poulailler et des lapins.

Elle a de longs cheveux noirs et de grands yeux en amande noirs. Ses traits sont fins, sa voix grave ; sa peau couleur caramel. Un foulard rouge orne toujours son visage et elle s'essuie souvent le front à force de travailler. Elle mesure 1,50 mètre, elle est mince, sa silhouette est athlétique.

Maria est une femme courageuse, intelligente. C'est une bonne cuisinière et elle a un grand sens de l'organisation à la maison et à l'usine. D'ailleurs, elle encadre ses collègues. Son mari ne travaille pas, il est malade et ne peut plus marcher tandis que ses filles travaillent avec elle à l'usine. Son fils, quant à lui reste à la maison auprès de son père, il s'occupe du potager, ramasse les œufs et les vend au marché. Il est chef d'équipe. Il soutient les ouvrières qui travaillent très dur car il connaît les difficultés de leur travail.



Mohamed est algérien, il est né à Alger. Il est venu à Marseille lorsqu'il avait 25 ans, il y a 20 ans. C'est ici qu'il a rencontré sa femme, une marseillaise. Ils ont deux garçons. L'aîné a 18 ans et le second 14 ans.

Mohamed est un homme grand, brun et costaud. Ses cheveux sont très noirs, frisés et court. Son visage est rond avec un petit nez et de grands yeux noirs. Il est sociable, bavard, courageux, très rapide et têtue. Sa femme est très malade. Il travaille à l'usine depuis 6 ans. Au départ il était simple ouvrier mais aujourd'hui, il est chef d'équipe. Il soutient les ouvrières qui travaillent très dur car il connaît les difficultés de leur travail.



Sophie a 35 ans, elle est marseillaise. Ses cheveux sont longs, blonds et frisés. Elle les attache avec un foulard. Son visage est ovale et sa peau très blanche. Elle a de grands yeux verts comme une poupée, un long nez et une petite bouche rouge naturelle. Elle est petite, sa taille est fine et elle porte toujours des robes godets fleuries et longues. Son mari est jardinier à la ville de Marseille. Ils habitent tout près de l'usine. Ils ont deux enfants, un garçon de 15 ans qui travaille comme ouvrier agricole et une fille de 10 ans qui est à l'école. Sophie est responsable, serviable, intelligente, courageuse et honnête. Elle aime la franchise.

Avec sa famille, ils ont une vie modeste et simple mais heureuse Elle travaille depuis 10 ans déjà à l'usine, c'est une des plus anciennes. Elle pense que ses patrons ne sont pas humains et ne prennent pas en compte la santé de leurs ouvriers qu'ils sont très éloignés d'eux.

Elle se dispute souvent avec son mari à cause des problèmes d'argent, elle fait de nombreuses heures supplémentaires et elle est très fatiguée.



Instantanés de vie à la Belle de mai

Émotions et sensations recueillies au cours de l'année 2014.

“Le mardi 21 mai, à 14h30 je monte sur le toit terrasse de la Friche de la Belle de Mai. L'ascenseur n'est pas disponible. Je monte à pied, mais un étage trop haut. C'est quoi, ce bordel ? Je me suis planté. Ça commence à me casser la tête, et mon portable qui sonne... Zut, c'est le mécano, j'ai oublié de le rappeler. Bon, je décroche pas, vu le vacarme qu'il y a...

Mais d'où vient ce bruit ? Des travaux ?

Domage que l'ascenseur ne fonctionne pas, ça m'a épuisé, je m'assois un moment...

Je ferai bien une petite sieste. Non, allez du courage ! Il faut redescendre, l'entrée de la terrasse est juste en dessous. Etrange, non ?

Ciel bleu et vent violent. Le mistral.” *extrait Fahardine*



“De minute en minute, je regarde ce qui se passe autour de moi.

Le vent souffle très fort même s'il y a du soleil et quelques feuilles tombent.

14 h 40 : deux hommes s'assoient sous l'arbre tranquillement pour profiter de l'ombre. Je les connais de vue. Un jour, je les ai entendus discuter...

Le chauve est un ancien contremaître de la Seita. Il a l'air paisible comme ça, mais avec lui les petites ouvrières en ont bavé !

Il ne laissait rien passer... Ça ne l'a pas empêché d'être chômeur cinq ans avant sa retraite. Ça ne sert à rien de lèche les bottes du patron.

Il ne va pas vous remercier. Le barbu tiré à quatre épingles est un ancien mécanicien. Il n'a plus les mains dans le cambouis, c'est son fils qui s'occupe de l'atelier aujourd'hui, mais les affaires périclitent...

Les deux vieux se lamentent. De leur temps... Le grand-père du contremaître, il a connu Clovis Hugues et celui du mécanicien a serré la main de Cadenat, c'est sûr que ça fait des souvenirs et ils en parlent encore...” *extrait Odette*



“Sur la gauche, toujours dans le quartier de la Belle de Mai, j'ai vu un appartement de 3 étages, avec sur le mur un joli dessin qui m'a beaucoup plu. Il représente un petit village perché sur le dos d'une colline. En fait, c'est le paysage que j'aperçois au loin par-dessus les toits. Le locataire a l'impression d'habiter une maison de village. L'absence de confort est moins pénible à la campagne.

À 14h 30, deux vieux camions de chantiers se sont arrêtés pour décharger de la marchandise de maçonnerie. Le matin à six heures, ils font le tour de la porte d'Aix pour ramasser les clandestins qui travaillent au rabais. J'ai reconnu l'un des chauffeurs. Les manœuvres qui construisent les locaux du Pole Emploi travaillent au noir...



Ce jour-là, il y avait beaucoup de vent et ils respiraient des brassées de poussière à plein poumons.” *extrait Qader*

Une dame se promène avec sa fille et son bébé dans une poussette. Non, ce n'est pas une figurante. Elle habite vraiment le quartier. Et c'est bien sa fille et son bébé.

15 h 00 : à côté de la fontaine, des enfants jouent au ballon et d'autres font du vélo. Bon sang, ils ne sont pas à l'école ? Personne n'a appelé la fourrière ? Que fait la police ?

15 h 03 : un homme avec une poussette fouille dans les poubelles de la place. Un autre s'assoit sur le banc, il est barbu et a de longs cheveux blancs. Voilà une image qui sonne « vraie ». Le vieux est un personnage qu'on a l'impression d'avoir toujours connu.

Le clochard aussi. Ça fait des années qu'il fouille ces poubelles.

15 h 15 : Place Cafo.

Elle est en plein chantier. Il y a un groupe de jeunes tout près. Dans la rue juste à côté passent des bus, des voitures, des motos. Des gens se disputent. D'autres sont immobiles et semblent attendre un signe.

On retrouve le vieux fourgon qui est enfin garé au bon endroit.

L'homme à la poussette et le vieux barbu s'approchent. Ce sont aussi des figurants ? Décidemment !

Mais alors, ils sont où les habitants ?” *extrait Farida*



“Maintenant, il est trois heures et moi, j'écris ce texte.

À côté de la terrasse, il y a des maisons avec beaucoup d'arbres.

Sur le sol du toit, on a posé des plantes différentes, peut-être pour faire des essais et voir celles qui pousseront. C'est un petit carré de verdure.

Les gens qui vivent en ville ont besoin de se souvenir de ce que c'était que la nature. Ils ont peur d'oublier...

C'est ça qu'on appelle un jardin suspendu” *extrait Aoumeur Mohamed*



Rejoignez nous au fil de l'année, en suivant nos rdv sur notre blog : quartierslibres23.blogspot.fr

EN ITALI/QUE

Conception et réalisation :

- Dominique Cier
- Driss Aroussi
- En italique



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE